

"plus durs à la femme, tant comme ouvrière que comme ménagère. Les sections de la IVème Internationale doivent chercher appui dans les couches les plus opprimées de la classe ouvrière et, par conséquent, chez les femmes travailleuses. Elles y trouveront des sources inépuisables de dévouement, d'abnégation et d'esprit de sacrifice.

"A bas le bureaucratisme et le carriérisme ! Place à la jeunesse ! Place aux femmes travailleuses ! Ce sont là des mots d'ordre inscrits sur le drapeau de la IVème Internationale."

Cette directive fondamentale de notre programme de transition doit devenir une réalité dans la propagande et l'agitation du parti, dans l'action de chacun de nos camarades. D'ailleurs, ce n'est pas seulement l'analyse et la fidélité à notre programme qui doit nous inciter à comprendre l'importance de cette orientation. Diverses expériences de notre parti en montrent la justesse et le caractère réaliste.

Dans une usine de la région parisienne, un de nos camarades, délégué, prend systématiquement la défense des jeunes que l'on trompe dans le règlement des heures. Très rapidement les trotskystes y acquièrent une solide confiance parmi les jeunes et peuvent les organiser.

Un de nos camarades, seul dans un syndicat de communaux, peut vaincre la campagne des stalinien qui voulaient l'exclusion de la C.G.T. grâce à l'appui des petits employés dont il avait pris la défense à toute occasion : au bout d'un certain temps de travail ils venaient le trouver pour lui dire : "Dis-leur ceci, cela, Toi, tu sais comment le dire". Il était leur porte-parole.

Les colons, dans une autre usine, nous soutenaient ainsi que les femmes dans la lutte pour l'échelle mobile en 1926. Celui qui défendra les nord-africains dans les fonderies, où souvent les conditions de travail sont de véritables assassinats, deviendra une force décisive dans l'entreprise.

Nous pourrions multiplier de tels exemples. Que chacun réfléchisse de ce point de vue à l'expérience de sa cellule et il en vérifiera la justesse.

#### LES RAPPORTS AVEC LE RECRUTEMENT.

Revenons à notre idée de départ pour gagner des cadres actuels de la classe ouvrière, nous devons développer des mots d'ordre justes mais en même temps apparaître comme une force. Dans le dernier éditorial de la Vie du parti, nous insistions sur la plus grande possibilité de recruter parmi les jeunes et ainsi de nous renforcer en tant qu'organisation. Mais cela pourrait amener à comprendre le cadre du renforcement seulement sous l'angle du recrutement. Ce serait voir la question trop étroitement. Notre force vient aussi du fait que nous sommes appuyés par une large couche de travailleurs, même si le recrutement y est pour l'instant très difficile, sinon impossible.

Si le recrutement est relativement facile parmi les jeunes, par contre il ne faut pas s'attendre à pouvoir recruter aussi facilement des colons par exemple. Cela n'est en rien méprisant à leur égard, mais prouve seulement que notre parti est encore faible et manque de cadres pour les éduquer, les diriger, les suivre au jour le jour. Mais leur appui, leur sympathie permettront à notre parti et à nos